

---

## Une séance du Concours de l'Agrégation à la Sorbonne.

**Numéro d'inventaire** : 1979.17532

**Auteur(s)** : Louis Alexandre Eustache Lorsay

**Type de document** : image imprimée

**Période de création** : 2e quart 19e siècle

**Date de création** : 1845 (restituée)

**Collection** : L'Illustration, Journal Universel

**Description** : gravure de presse d'après gravure sur bois ruban adhésif au dos de la feuille bord droit déchiré

**Mesures** : hauteur : 372 mm ; largeur : 254 mm

**Notes** : Représentation d'une séance de l'agrégation à la Sorbonne. Texte intitulé : "Le Concours de l'Agrégation" sous la gravure, à g. : "Eustache Lorsay" Lorsay ou Lorsa (Louis Alexandre Eustache) dessinateur et peintre, né en 1822. date restituée au crayon sur la gravure : "25.10.1845"

**Mots-clés** : Scènes scolaires à l'université et dans les grandes écoles

Diplômes universitaires

Contrôle des connaissances

**Filière** : Université

**Niveau** : Supérieur

**Nom de la commune** : Paris

**Nom du département** : Paris

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Commentaire pagination : page 125

ill.

**Lieux** : Paris, Paris

### Le Concours de l'Aggrégation.

Ils étaient bien trois cents, cette année, trois cents pour une trentaine de places au plus, campifiés de tant âge et de tant poil, savants précoces et savants distraits, érudits en leur premier fleur ou déjà sur le versant de l'âge, à gros pailots, dit l'Anglais Peltan, porteurs de gros livres et de bas bleus, et, cependant, après tous les autres degrés conquis, à monter sur ce felle suprême de l'aggrégation ! — Nous autres, qui allions et venions par le monde, franciscains, bouddhistes, païens, grands hommes de plume, d'argent ou d'autre chose, nous appelions tout bonnement au chat en chat et un agrégé un agrégé ; — sans nous douter de tout ce qui est en jeu, en fait, en simple fait, agrégé ! Croyez-moi, cela ne se donne pas comme la croix à l'homme, par exemple ! Il ne suffit pas de prendre l'habit noir, la cravate blanche, de mettre sous son bras le lourd docteurisme, et on est infâme absolument tout de suite en science ou en morale, et le veulr taper sur les portes de l'Académie Sorbonne. Il y a là, d'abord, toute une race de rivaux, trois cents au moins, comme je vous disais, et, quand des points les plus lointains de la France et de la Navarre, trois masses de grès, de phyllosènes, d'alcalins, ayant sur le front l'impreinte redoutable d'un soleil déjà noir, et, premièrement, avec quelque orgueil, sur la place vénérable, le docte assomoir de leur esprit, disent vous venez le glorieux terme... Que chacun dise complé de l'œil ses adversaires et les de démentir avec effort, mais qu'il garde pourtant quelque reste d'interprétation, car, tout à l'heure, les portes vont s'ouvrir ; il va falloir s'avancer devant la table noire, et, montre en main, montrer au jour

Vite la page et la reverse, dépliant toute la beauté de son poêle, les pieds collés sous l'aine ou du sein frémillant, pour profiter de ces deux côtés, — la modification, — les yeux pleins d'émotion, — la main qui se déplace, — les doigts qui se croisent, — le quart d'heure en quatre heures — et voilà le timbre de la nuit. — Mais, que vous a-t-on dit de votre hôtel, — un rendez-vous avec une amie, — la plume levée, le mot en tête : toujours que vous êtes la belle femme. Il serait trop tard pour avoir de l'esprit, du talent et du style : avec toutes ces quantités, il ne faut, d'après la théorie, — que de la mesure : — mais elle est la seule du salut.

Mais là est-ce que vous n'avez pas un insigne honneur qui du vendredi part à toute tête et à belle ? Pour venir là, pour être le dernier combattant, le plus mince soldat de cette soixante mille, il a fallu bien des efforts, beaucoup de peines et des ennuis. Les ennemis ont dû, pendant deux ans au moins, extraire le plus horrible de tous les traitements, le plus sanglant aussi, le plus odieux : tortures agrégées, ils ont secoué et alourdi nos soldats surmontés et saisi, avant d'embarquer la jeunesse, ils l'ont surveillée, surveillée, corrigée : avant de monter dans la chaise, ils ont modeste-ment tenu en main la ferule de la discipline, bâtons, bras, compas de l'homme serein, détaché d'un sursaut impitoyable, assésimés par leurs ongles brûlantes et essouffés, non pas au genou qui garde le trompeur avec sa lamelle paternelle, mais à l'instabilité de ceux qui ramène à belles dents dans le sentier du serein la brebis égarée, égarée ou revêlée... Les autres, plus braveurs peut-être, ont donné trois années de leur vie, trois belles années tout entières à cette frêle

[illegible][illegible]

[Une scène du *Contre-Attaque*, à la Vertèbre.]

[illegible]

Maître les moins les violents, et ne regardant que les besoins du jour ; ainsi d'un côté grâce devant les yeux, de l'autre grâce ; et, puisqu'il faut avoir comme il se fait, à présent, il a fait tout avec la justice ; il a fait la justice et a fait la justice la justice. C'est tel le terrible moment. — Vous connaissez les autres choses, tout est ainsi dans la justice.

[illegible][illegible]

